



OPENAI, REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

## Les dépenses liées à l'IA pourraient constituer une bulle de 2 500 milliards de dollars

- Andrew Miiller
- [02/07/2026](#)

L'énorme enthousiasme suscité par l'intelligence artificielle pourrait bientôt s'estomper, prévient la Banque des règlements internationaux. Dans son rapport annuel publié dimanche, la banque centrale des banques centrales, basée en Suisse, met en garde contre le fait que l'essor actuel des dépenses en IA, qui devrait atteindre 2 500 milliards de dollars dans le monde en 2026, pourrait s'avérer insoutenable.

- Des pénuries d'approvisionnement, une concurrence intense et des accords de financement complexes pourraient conduire à un surinvestissement et à un net recul si les retombées attendues se révélaient décevantes.

L'IA est clairement une technologie qui change le monde. Cependant, la demande massive en électricité pour faire fonctionner les centres de données fait déjà grimper les prix de l'énergie et met les réseaux à rude épreuve. La construction de nouveaux centres de données se heurte également à des retards en matière de propriétés, de matériaux, de main-d'œuvre et d'autorisations.

- De nombreuses entreprises continuent d'investir dans l'IA sans disposer de moyens clairs pour mesurer les rendements financiers, ce qui rend ces pénuries d'approvisionnement particulièrement risquées.

La BRI met en garde que cela pourrait ressembler à des bulles passées, comme la bulle Internet, qui avait gonflé les actions liées à Internet pour atteindre une valorisation de 3 000 milliards de dollars en mars 2000, avant de perdre 78 pour cent de sa valeur.

- Parmi les centaines d'entreprises Internet entrées en bourse à la fin des années 1990, environ la moitié avaient cessé leurs activités ou avaient été radiées de la cote à la fin de l'année 2002. L'Internet a en effet changé le monde, mais la frénésie d'investissement a engendré des pertes financières catastrophiques, ouvrant la voie à la domination d'entreprises qui ont survécu telles qu'Amazon et Google.

Si cette histoire se répète avec les entreprises d'IA, le PIB des États-Unis pourrait chuter de 1 à 3 pour cent, et une hausse du chômage pourrait durer quelques années.

La plupart des révolutions technologiques créent une bulle initiale que les investisseurs avisés anticipent. Pourtant, la BRI met en garde contre trois autres risques économiques : l'inflation, la fragilité des marchés obligataires et la flambée de la dette

publique. Ceux-ci pourraient rendre l'éclatement d'une bulle de l'IA en 2026 particulièrement douloureux.

- La dette nationale américaine est plus de sept fois plus élevée qu'elle ne l'était lors de l'éclatement de la bulle Internet.

Le regretté Herbert W. Armstrong avait prédit qu'une crise financière aux États-Unis inciterait probablement l'Europe à s'unir. Plus précisément, il avertit en 1984 qu'une crise bancaire massive en Amérique « pourrait soudainement avoir pour résultat de déclencher l'union des nations européennes en tant que nouvelle puissance mondiale plus grande que l'Union soviétique ou les États-Unis ». La Banque des règlements internationaux prévoit qu'une telle crise bancaire massive pourrait être imminente.